
Stalinisme et assignation des identités

Nathalie Moine



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16022>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 771-773

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Nathalie Moine, « Stalinisme et assignation des identités », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16022>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Stalinisme et assignation des identités

Nathalie Moine

Nathalie Moine, *chargée de recherche au CNRS*

- 1 CE séminaire a pour but de penser l'expérience stalinienne comme le travail constant de l'État pour constituer de nouvelles catégories de population, objets de politiques volontaristes, qui visent tant à la répression de groupes au sein de la société, par leur élimination sociale ou physique, qu'à leur promotion, dans un mouvement de discrimination positive : certains travaux récents ayant montré que ces deux approches pouvaient se nourrir l'une l'autre. Les processus de stigmatisation et de catégorisation, pris sous l'angle de l'action de l'État, ne sont pas sans conséquences sur la perception de soi des individus placés dans ce contexte. Cet aspect a été également évoqué, même s'il n'était pas central.
- 2 Le séminaire a été l'occasion de s'interroger sur l'antériorité des entreprises de catégorisation par l'État russe puis soviétique depuis la fin du XIX^e siècle. Une première séance a ainsi été consacrée au système des ordres de l'Ancien Régime, dont S. Fitzpatrick dit qu'il représente une sorte d'archétype des catégories forgées par l'État soviétique sous le terme de classes. Les travaux récents sur le colonialisme russe, l'impact de la Première Guerre mondiale, sont autant d'occasions de réfléchir aux procédures de catégorisation, notamment les statistiques utilisées par l'armée, et leurs liens avec des actions de masse.
- 3 On s'est ensuite interrogé sur le rôle de la Révolution et de la guerre civile, en utilisant en particulier les travaux de Figes et Kolonitskii sur l'usage et la réception du langage de classe, mais aussi en intégrant la question juive et les pogroms commis par les différents camps après 1917.
- 4 L'historiographie récente sur les années 1920 insiste sur la production d'un discours extrêmement radical, précurseur des purges staliniennes, dans un contexte pourtant traditionnellement présenté comme apaisé par la relative libéralisation économique,

tandis que se mettent en place les pratiques de promotion des nationalités dont les études récentes montrent les ambiguïtés.

- 5 La révolution stalinienne a ensuite été abordée en plusieurs volets, afin de décrire précisément les types de catégories construites, mais aussi leur mise à l'épreuve, les méthodes et les confusions, d'une part dans les actions les plus répressives, au moment de la dékoulakisation ou de la tentative de supprimer l'initiative privée dans les villes, d'autre part dans l'administration des populations de l'Union, au travers notamment de la délicate question de la fixation des catégories nationales. Une séance sur les populations déportées et emprisonnées a mis en avant combien le travail de catégorisation se caractérisait à la fois par sa prolixité, sa complexité croissante, mais aussi la multiplication des statuts. Une place a été accordée à la question de la constitution du « sujet soviétique », ou « stalinien », l'intériorisation des catégories formelles établies par le régime, leur manipulation et leur transgression. La perception des catégories concerne aussi celle assignée aux autres, et non pas seulement à soi, un problème évoqué à travers le thème des élites, leurs procédés de légitimation et leur contestation après d'autres groupes sociaux. La lecture des années de la Grande Terreur a été considérablement modifiée par ces approches, en montrant que s'étaient exacerbées à la fin des années 1930 des lignes répressives en œuvre depuis une décennie, qui avaient activé des mécanismes de catégorisation directement destinée à l'action d'administrations de l'État, notamment des forces de police, et des pouvoirs publics locaux.
- 6 La méthode utilisée au cours de cet enseignement s'est voulue pédagogique, à destination prioritairement d'étudiants en cours de recherche, tout en laissant la possibilité de discussions approfondies avec des chercheurs plus confirmés. Elle s'est donc fondée sur la lecture d'ouvrages et d'articles d'un intérêt majeur produits par l'historiographie la plus récente, issue de l'ouverture des archives soviétiques et des renouvellements conjoints des problématiques.

INDEX

Thèmes : Histoire, Europe centrale et orientale